

Commémoration de la Bataille de Morhange
02/09/18
Commune de RICHE

Monsieur le Maire de Riche,
Monsieur le Maire de Vic sur seille, représentant M. le Député F. Di Filippo,
Madame le Maire de Vahl les Benestrof, représentant les Sénateurs Jean-Louis Masson et Christine Herzog,
Mesdames et Messieurs les Maires,
Madame la Conseillère départementale,
Monsieur le Président de la communauté de communes du Saulnois,
Madame la Vice-Consule de Russie,
Madame la Directrice départementale de l'Office national des anciens combattants,
Monsieur le Délégué militaire départemental adjoint,
Mesdames et Messieurs les officiers et sous-officiers, militaires du rang,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations patriotiques,
Messieurs les porte-drapeaux,
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis, comme chaque année, en ce dimanche 2 septembre, pour commémorer le 104^{ème} anniversaire de la bataille de Morhange, qui coûta la vie à plus de 2000 soldats sur le territoire de la commune de Riche.

Cette commémoration s'inscrit cette année dans un contexte particulier car nous célébrons également le centenaire de la fin de la première guerre mondiale. Cent ans : ce n'est pas anodin. Ce n'est pas un « petit anniversaire ». C'est le passage de la mémoire à l'Histoire. Cette cérémonie a donc un caractère particulier.

Le cimetière de Riche est un site de mémoire majeur du département de la Moselle. Il est impératif de continuer à nous y recueillir comme nous le faisons aujourd'hui, pour lutter contre l'oubli. En effet, pour vivre en paix, il faut connaître l'histoire, et notamment ses événements

les plus tragiques pour ne pas les reproduire. Celui qui ignore l'histoire, la sienne ou celle de ses contemporains s'expose tôt ou tard à la revivre.

La tragédie de la première guerre mondiale s'illustre en quelques chiffres évocateurs : 8 millions de morts, dont 1 400 000 français ; 20 millions de blessés. Des milliers de soldats ont perdu la vie sur cette terre lorraine durant ces terribles jours d'été 1914. Sur un front de 100 Km, plus d'un demi millions d'hommes se sont affrontés ici.

Dans les « croix de bois », Roland Dorgelès a admirablement résumé en 1919 le traumatisme de la guerre qui pèse dans notre mémoire collective : « *au secours ! au secours ! on assassine des hommes* » écrivait-il,

Nous rendons aujourd'hui, avec fidélité et respect, un hommage particulier à tous ces soldats, dont nous gardons le souvenir dans nos cœurs. Et je veux également avoir une pensée pour les 200 soldats russes qui périrent ici et reposent au sein de cette nécropole.

Les hommes meurent deux fois : la première fois, le jour de leur mort physique, la seconde lorsqu'on ne parle plus d'eux... Nous ne les oublions pas, nous ne les oublierons pas. Car leur abnégation et leur sacrifice pour la défense de la patrie semèrent les bases de notre cohésion nationale.

Nous avons le devoir d'entretenir la mémoire de ces combats et de transmettre aux nouvelles générations ces valeurs patriotiques. Car la France n'est rien sans ce que les Français ont en commun. Notre histoire est le ciment de notre unité.

Pour terminer, je souhaite adresser mes plus vifs remerciements aux anciens Combattants ici représentés et aux organisateurs de cette cérémonie. Féliciter également M. le Maire, ainsi que les associations patriotiques, le souvenir français pour leur dévouement admirable et constant au service du souvenir et de la mémoire et leur exprimer toute ma reconnaissance.

Merci, Mesdames, Messieurs pour votre présence ci qui témoigne de notre mémoire vivante pour ces « *heureux soldats* », formule utilisée par Georges Clémenceau, dans le bulletin des armées de la République le lundi 17 août 1914, dans les termes suivants : « *Heureux soldat puisque de cette France, douce et fière, que vous allez sauver des outrages de la barbarie, doit s'élever une meilleure patrie des Français et des hommes pour le bien de l'Humanité* ».

Soyons dignes d'eux.

Vive la République et vive la France.